

Profitez bien !

Régulièrement, et plus encore en cette période d'été, je reçois sur mon natel, quantité de photos venant de pays lointains, de paysages fabuleux, des envois provenant d'amis ou de la famille. Et j'admire ces photos, ces lieux, ces moments uniques comme étant de vrais cadeaux. Et ma réponse est toute simple, je réponds et j'écris : Profitez bien !

L'air, le soleil, l'espace, le temps, tout devient objet de plaisir et de détente. On se fait du bien.

Mais vient en moi l'idée de ce mot que j'utilise : profitez ! Suis-je de ces profiteurs que chacun réprouve ? De ces « sales » profiteurs dont on parle et qui nous donnent souvent la nausée voire provoquent en nous une vraie colère ?

Pas forcément ! Dire à mes proches de profiter, c'est leur dire : oui, mettez à profit le moment présent, mettez à profit l'occasion qui vous est donnée, profitez de ce lieu merveilleux que vous visitez et que cela apporte un plus à votre existence. J'y retrouve, pour moi, une invitation à flâner, à contempler... à méditer, pourquoi pas ?

Et je me rappelle cette invitation de Jésus dans l'Evangile : regarder. Regardez les fleurs, regardez les oiseaux. Comme une invitation à prendre modèle. Les fleurs ne tissent et leur robe est chatoyante, dit-il. Les oiseaux ne sèment, ni ne moissonnent et pourtant leur vie est importante. Et son propos va plus loin.

Trouver que la vie est belle, c'est bien. Y découvrir de la profondeur, du sens, de l'intensité, c'est mieux. Comme dans nos rapports humains. C'est dans cette finalité que nous vivons les uns avec les autres, que nous nous retrouvons (par écran interposé) en ce premier août bien particulier. Nos relations ne sont-elles pas la valeur la plus forte de nos existences ? Dans notre pays, dans notre commune ? Entre nous ou avec Dieu ? Comme une identité qui nous rapproche et que nous partageons ?

Avec le goût de profiter les uns les autres. Pas celui de faire de l'autre mon faire-valoir, mais celui de partager de la dignité, de la solidarité, de la fraternité. Prendre soin, « take care » comme disent les anglophones. Pour que les soucis du quotidien ne viennent pas gâcher le plaisir. Avec comme maxime, ainsi que Jésus le rappelle : « à chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6, 34). Pour la nôtre, je vous propose de profiter de cet instant de fête, de ce jour férié national, en prenant chacun, chacune, notre natel. En faisant un petit selfie avec ceux et celles qui nous entourent et l'envoyer à nos proches avec ce petit mot : « je profite du 1^{er} août ! ».

Au plaisir de vous croiser.

Avec les amicales salutations des églises chrétiennes locales.

Patrice Haesslein, pasteur de la paroisse réformée d'Ecublens-Saint-Sulpice.